



Alors que le club rochelais n'a pas compté d'enfants parmi ses licenciés pendant dix ans, les jeunes font à nouveau partie des forces vives d'une association en mouvement. PHOTO PIERRE MEUNIE

Les Boucaniers construisent l'avenir

LA ROCHELLE Le club rochelais poursuit sa croissance sportive, mais aussi structurelle sur son terrain de Port-Neuf

BENJAMIN DEUDON
b.deudon@sudouest.fr

Troisièmes de leur poule de Deuxième Division, et bien partis pour se qualifier une nouvelle fois pour les phases finales du championnat de France de baseball, les Boucaniers de La Rochelle ont les pieds bien ancrés dans le présent. Mais ils ont aussi les yeux tournés vers l'avenir. Car s'ils font partie des meilleurs clubs français, il n'a pas échappé aux Rochelais que l'absence d'enfants pendant une dizaine d'années se fait ressentir. La future génération actuellement formée à Port-Neuf est encore trop jeune pour prêter main-forte à ses aînés, que ce soit dans les deux équipes de niveau régional ou en D2.

Une vitrine que le club n'a pas cherché à renforcer outre mesure avec des joueurs étrangers, le championnat n'ayant pas programmé de relégation cette année. Une aubaine pour les Boucaniers, qui n'hésitent pas à mettre la main à la pâte pour se développer. Ainsi, en coordination avec les services de la mairie de La Rochelle, ses bénévoles ont pris en

charge la réalisation « de pas mal de choses », sourit Pascal Regnier, le président.

« La préparation du terrain, le déplacement de clôture, la mise en place des abris pour les joueurs, d'une structure de gradins de 300 places à l'arrière du terrain, pour le confort des spectateurs. » Des actions préalables au développement du Projet 2023 qui prévoit, à court terme, « des cages de batting », et à plus long terme, « un centre de batting » que bien peu de clubs possèdent en France.

Deux événements en juillet

Deux infrastructures nécessaires pour s'entraîner l'hiver, ce qui va dans le même sens que la constitution de l'éclairage par la Ville. Ce qui profite à l'équipe première et aux 120 licenciés du club, des moins de 9 ans aux seniors. « Avec la diminution des aides, les clubs doivent se prendre en main. C'est une aventure », salue Pascal Regnier.

« Très bricoleur », celui-ci n'a pas ménagé sa peine, tout comme d'autres Boucaniers, dont son frère et Forrest Crawford, un Américain « que le

fait de construire son terrain fait rêver ». Très actifs, les Rochelais ont compris que les clubs sportifs ne pouvaient plus dépendre uniquement des financements des collectivités. Ils espèrent donc capitaliser sur les liens noués par l'intermédiaire de « L'Hermione » entre le club de Rochefort et les Red Sox de Boston, l'une des franchises américaines les plus mythiques. Le but, trouver des partenaires de l'autre côté de l'Atlantique, notamment au Québec, pour continuer à se développer, alors que le baseball français est en plein essor, avec 800 licenciés de plus cette année.

D'ailleurs, les efforts des Boucaniers n'ont échappé à personne puisqu'ils accueilleront, du 15 au 17 juillet, une étape du Collegiate Baseball League of Europe, une ligue européenne itinérante mise en place par des Néerlandais. Et, dans ce cadre, les amateurs pourront également assister au All Star Game, qui verra s'affronter les meilleurs Français et étrangers, dont le Rochelais Crawford, évoluant en première et deuxième division. De quoi prolonger la dynamique d'un club qui, en attendant, recevra Saint-Just-Saint-Rambert le 26 juin.